

du SAMEDI 10 AVRIL 1937

7 Salles

Découverte spéléologique

## Une nouvelle caverne

Malgré les recherches nombreuses depuis longtemps poursuivies dans la région de Pierre-la-Treiche, il existe toujours des cavernes ignorées. La preuve en est dans la toute récente découverte que j'ai faite à proximité des grottes de Sainte-Reine.

Le mercredi 31 mars, je remarquai sur le talus du chemin et à 150 mètres en amont de la caverne du Puits (1) un trou de renard qui paraissait s'élargir à faible distance. Malgré l'étroitesse du conduit (haut. 0 m 40, larg. 0 m 35) je m'y introduisis avec facilité et tombai pour ainsi dire dans une petite salle haute de quatre à cinq mètres, où s'amorçaient, à droite et à gauche, de petites galeries. Après la visite des diverticules de droite, d'ailleurs obstrués, je m'engageais dans la galerie de gauche. Celle-ci basse et tortueuse, me conduisit à une salle magnifique, très haute et fort intéressante par sa forme irrégulière, ses éboulis énormes et ses parois de calcaire spathique. A dix mètres de hauteur, un énorme bloc de calcaire, lourd de plusieurs tonnes, détaché de la voute et, resté coincé entre les parois, semble prêt à se détacher au moindre choc.

Je revins, le vendredi 2 avril, à cette caverne et, ayant poussé mes recherches près de l'entrée du couloir de gauche, je remarquai des lacunes dans les blocs d'éboulis d'une partie disloquée. Après une reptation et des contorsions épuisantes, je parvins à une sorte de vestibule s'ouvrant sur une grande salle. Vers la droite, la cavité se prolongeait, rectiligne, tandis que le sol, s'abaissant brusquement de quatre mètres environ, offrait un escarpement presque à pic. L'ayant franchi, je continuai ma marche en avant et j'eus l'heureuse surprise de fouler le sol de quatre autres grandes salles, reliées par des couloirs courts et d'accès facile. Je n'eus pas le temps de pousser plus en détails mes investigations, mais dès maintenant, la partie connue mérite d'être placée au *premier rang* des cavernes de Pierre-la-Treiche.

Ces six salles forment un ensemble remarquable, d'accès beaucoup plus aisé que les trous de Ste-Reine et dont l'intérêt n'est pas moindre. Une facile désobstruction, d'ailleurs mettrait la visite de cette caverne à la portée de tous, sans vêtement ni matériel spéciaux. Ceci pour satisfaire aux vœux des touristes et amateurs de sensations originales.

[1] Cette caverne a été découverte le 5 décembre 1934. (Voir *Avenir Toulinois* du 22 Décembre 1934)